

Le mot du président pour février 2011

C'est donc encore dans une période encore bien fraîche que vous recevrez ce mot du président pour le mois de février 2011. On a dit : l'hiver commence tôt, tant mieux, il finira de bonne heure ; et on disait cela alors que nous étions encore en automne. Wait and see, comme dit c't'autre qui sait l'Anglais ; il n'y a rien d'autre à faire que de rester au coin du feu avec un bon bouquin ; rapprocher de la cheminée la table qui porte l'ordinateur, ce que l'on appelle : jouir de sa retraite. En fait de lecture, j'ai repris hier dans ma bibliothèque : un capitaine de quinze ans de Jules Verne. C'est bien de la lecture enfantine, mais on aime bien se rajeunir, et d'autant plus que si à douze ou treize ans on lit Jules Verne on ne comprend pas tous les termes techniques marines (dans le cas de ce livre) qu'il peut employer.

Ce mois-ci nous avons un membre de plus à l'association des anciens des LST, en effet un très ancien est venu nous rejoindre, il a un matricule de 1948, il a fait trois LST ! c'est bien le seul qui en ait embarqué sur trois de ces bâtiments. Je ne sais pas si je les donne dans l'ordre mais il a embarqué sur le Liamone, l'Adour, avant la catastrophe, et sur l'Orne.

Comme moi, comme passe-temps entre autres, il pratique l'apiculture dans l'Eure-et-Loire. Il se nomme Jean Lecomte et vous pouvez voir sa photo sur le site des LST. Je vous dirai aussi, mais vous l'avez sûrement deviné, il est déjà âgé, un peu plus âgé que moi qui approche de mes 81 ans à grands pas. Et il n'y a pas moyen de freiner, ne serait-ce qu'un peu, bon sang !

- La saga de la planète en folie continue :

Des pluies importantes au Brésil, glissements de terrain, inondations, 600 morts à la date du 15 janvier.

En Australie, ce sont de grosses pluies cycloniques, avec inondations dans le Queensland, l'état du Nord Est, sur une surface grande comme la France et l'Allemagne. Je n'irai pas dire on n'a jamais vu ça, mais vraiment ce n'est pas courant.

Du côté de l'Australie et de la Nouvelle Calédonie, on y voit pas mal de cyclones et vous pouvez toujours voir leur évolution dans le site « ancien cols bleus », la page « cyclones tropicaux » tenue au jour le jour par Jacques Cybal. Vendredi dernier, une forte tempête tropicale ravageait les côtes du nord-ouest de l'Australie. Nous avons affaire là au phénomène météorologique appelé la Niña, qui déplace les eaux chaudes et toute l'humidité du Pacifique Est vers l'Ouest. Et, si les cyclones sont présents normalement, vous savez déjà que les eaux plus chaudes évaporent davantage et vous comprenez le pourquoi des pluies plus intenses et plus importantes.

Un nouveau, le cyclone Anthony a atterri le 29 sur l'Est de l'Australie ; il a disparu le 30 dans les terres par manque de carburant (la vapeur d'eau), et Yasi arrive.

Et puis voici les réflexions d'un ancien marin que se trouve en Australie.

La côte Nord-Est de l'Australie se prépare pour le cyclone le plus terrible et destructif en mémoire. La nuit de mercredi à jeudi sera terrifiante pour les habitants, surtout après les inondations Noël.

Le LST Orne

- Mis sur le 18 septembre 1943, il est construit en une cinquantaine de jours dans les chantiers de Jeffersonville, en Illinois, sur les bords de la rivière Ohio. Il fut lancé le 10 novembre 1943 et sa marraine fut madame Alexander Best. Le 14 janvier 1944, le lieutenant John J. Holmès, un réserviste de la marine américaine, en prenait le commandement. Le bâtiment fut affecté aux opérations d'Afrique du Nord et puis, du 6 au 25 juin 1944, il est présent en Normandie. Il est retiré du service le 2 août 1946, rayé de la marine américaine le 28 janvier 1947, et puis cédé à la France le 25 mars 1947, mais je ne sais pas s'il a été loué, prêté ou vendu. Il prit le nom du fleuve côtier normand Orne, et puis, en fin 49, on lui attribua le numéro de coque de l'Otan : L9002.

A sa construction il était prévu recevoir deux LCVP, dans le site navsource, une photo nous le montre avec quatre de ces annexes, et puis une photo de tout l'équipage US nous le présente avec deux LCVP à l'avant ce qui porte leur nombre à six. Sur les photos que nous possédons de l'Orne dans notre marine, il a quatre LCVP.

Il semble qu'il ait été démoli à la Seyne, près de Toulon ; une photo nous le montre probablement à l'entrée du chantier de ferrailage, il a ses quatre bossoirs LCVP.

- Allez donc aussi voir le LST 49 dans <http://navsource.org> . C'est un bâtiment qui fut des principales batailles, en effet après le débarquement de Normandie en juin 44, il était présent en Provence le 15 août suivant, et puis plus tard dans le Pacifique, à Okinawa.



Sur certains LST, les Américains, pour les besoins opérationnels, ont du parfois faire des aménagements spéciaux, et sur certains d'entre eux on a rehaussé la passerelle de navigation quand on devait embarquer un LCT sur le pont. Cela, afin d'avoir une meilleure visibilité sur l'avant. Ce sont des modifications que l'on a pu faire pour le LST 49. Vous vous souvenez que les superstructures d'un LST comptent quatre niveaux : le niveau où se trouvent les logements officiers et la cuisine et qui permet de rentrer à l'intérieur du bâtiment par quatre portes ; au-dessus, c'est le niveau du local barre, de la chambre des cartes et du central radio. Au-dessus encore, c'est la chambre de veille du commandant que surmonte la passerelle de navigation. Alors spécialement quand un LCT devait être embarqué, la passerelle était rehaussée d'un étage, et comme sur pilotis ; c'était plutôt curieux et quelques photos nous montrent le 49 ainsi agencé. Je vous en fais parvenir une en pièces jointes

La page de Navsource pour ce LST compte une cinquantaine de photos, plusieurs étant très intéressantes. Elles ont presque toutes été postées par le nommé Riley R. Lequa, ancien matelot ou quartier-maître de ce bateau.

Sur plusieurs d'entre elles, on remarque donc cette passerelle rehaussée, qui semble bien étroite. Remarquez qu'une passerelle de navigation de LST, ça n'a jamais été bien vaste.

Sur l'une d'elles on distingue le LST chargé à bloc, d'un LCT et de pontons de débarquement amarrés à l'extérieur, et puis il possède six LCVP, c'est vraiment un chargement maximum !

Sur une autre, on distingue bien les supports qui vont recevoir le LCT, et une autre encore nous le montre le LCT en cours de chargement par une puissante grue. Il suffira, pour le

mettre à la mer, de remplir des ballasts d'un côté du LST afin de lui donner une forte gîte et le LCT glissera à la mer. Comme cela devait être impressionnant ! On peut voir cette action dans le site pour d'autres LST.

Dans la cuve du LCT embarqué, la seule place disponible à bord sans doute, se déroule le 15 avril 1945, alors que la guerre va durer encore quatre mois, une cérémonie, marins en blanc, en l'honneur du président Franklin Roosevelt qui vient de mourir. Il y a quatre photos pour cela et sur l'une, voici quatre matelots tout de blancs vêtus, qui tirent des salves en l'honneur du président disparu, qui n'aura pas vu la fin de la guerre et qui sera remplacé, comme vous le savez, par Harry Truman.

- J'ai trouvé quelque part que le LST 853 qui a été désarmé de la marine sud coréenne en 2005 ou 2006 seulement, est conservé quelque part comme attraction touristique en Corée du Sud, mais je n'en sais pas plus. A suivre.

- Au sujet du Golo : Il m'est arrivé une photo et je ne peux pas retrouver qui me l'a envoyée ; c'est une photo qui est passablement déformée, peut-être prise à Toulon en rade des Vignettes et ce serait peu avant son retrait du service, selon moi ; mais ce qui est remarquable c'est qu'il possède trois LCVP, deux à tribord et un à bâbord. Or, nous avons de nombreuses photos du Golo, mais pas une seule nous le montre avec ces trois embarcations. Quand les a-t-il eues ? Quelqu'un, un ancien de ce LST, a-t-il des idées là-dessus ?

- La jeune navigatrice hollandaise en solitaire, Laura Dekker est à la Dominique, aux Antilles ; elle compte rester un moment dans la région, plusieurs mois ai-je lu quelques part. Cela me semble beaucoup plusieurs mois, mais elle veut probablement attendre avant de se lancer dans le Pacifique, avec juste raison et comme elle l'a fait pour la traversée de l'Atlantique, que la saison des cyclones soit terminée ; ses routeurs sont des connaisseurs. Il est vrai qu'elle pourrait en rencontrer en arrivant sur les Marquises. Je la suivrai avec son blog et je vous en ferai part. En attendant jusqu'à ce jour voici où elle en est dans son tour du monde à la voile qui doit être bouclé avant ses 17 ans, c'est-à-dire avant le 16 septembre 2012 :

- Récapitulatif de ce que Laura Dekker a déjà parcouru de son tour du monde en solitaire.

Départ de Den Osse, Pays-Bas le 4 août 2010

Arrivée à Portimao, Portugal, le 15 août 2010

Ce segment de route ne compte pas pour son tour du monde, car elle naviguait avec son père. Mais la loi portugaise, vu son jeune âge ne l'autorise pas à partir seule. Alors :

Départ de Portimao le 18 août 2010, toujours accompagnée.

Arrivée à Gibraltar le 20 août 2010. De Gibraltar, elle pourra partir seule pour sa circumnavigation, son tour du monde

21 août 2010, elle quitte, en solo, Gibraltar. C'est donc de là, le départ pour son tour du monde.

25 août 2010, son arrivée à Lanzarote, Iles Canaries.

Elle demeure aux Canaries plusieurs semaines et avec juste raison en attendant la fin de la saison des ouragans dans la zone des alizés. Les cyclones qui ravagent les Antilles naissent le plus souvent aux environs des îles du Cap Vert.

Le 10 novembre 2010, départ de la Grande Canarie vers les îles du Cap-Vert

Le 18 novembre 2010, arrivée à San Nicolau, une île du Cap-Vert

Le 2 décembre 2010, départ de San Nicolau vers l'île franco-hollandaise de Saint-Martin aux Antilles. Un parcours en ligne droite, sans obstacles dirait-on, de 2200 nautiques, soit 4100 km.

Le 19 décembre, arrivée à Saint-Martin.

Elle se repose, Elle met son bateau en ordre, elle étudie. On lui a offert l'occasion de faire une croisière comme membre d'équipage sur le trois mâts hollandais « Stad Amsterdam » dans les Antilles (un bâtiment qui semble être du gabarit du Belem) ; avec lui, elle visite, entre autres îles, la Guadeloupe. Elle a trouvé cette croisière formidable.

Le 16 janvier 2011, elle appareille pour les Saintes, les petites îles du sud de la Guadeloupe et

qui en font partie.

Le 21 janvier 2011, arrivée aux Saintes.

Le 26 janvier 2011, départ des Saintes pour Portsmouth, au nord-ouest de la Dominique, entre la Martinique et la Guadeloupe, elle a 100 milles à parcourir.

Arrivée à la Dominique le 26 janvier au soir.

Elle s'y trouve encore aujourd'hui.

- Notre bi-mensuel « Cols bleus » consacre dans ce dernier numéro quelques pages au trafic en tous genres, au narcotrafic aux Antilles principalement, un vaste programme, cette région étant une plaque tournant principalement pour la cocaïne qui sort de la région andine et dont 150 tonnes partent vers l'Europe annuellement, nous dit ce journal. En première page de couverture, on nous montre un Etraco, l'embarcation rapides des fusiliers marins qui vient d'arraisonner un « Go Fast », une embarcation plus que rapide des trafiquants. Cette embarcation qui est toute neuve semble bien avoir été construite pour ce trafic. En effet, elle est très large et sur son tableau arrière sont installés six moteurs hors-bord de 75 CV chacun ! A l'intérieur, on compte une douzaine de fûts d'essence d'environ 200 litres chaque. L'Etraco a beau être rapide, il ne peut peut-être pas lutter de vitesse avec lui ; heureusement il y a un hélicoptère embarqué sur les avisos qui peut tirer les coups de semonces nécessaires.



- Quelques nouvelles de Polynésie Française

Mercredi 22 décembre

- Richard DIDIER est nommé haut-commissaire de la République en Polynésie Française. Il succède à Adolphe COLRAT.

- Le ministre de la culture et le président du CAMICA (conseil d'administration de la mission catholique) signe une convention afin de terminer la restauration de la cathédrale Saint-Michel de Rikitea aux Gambier.

- Lu sur internet et d'après le journal « Républicain lorrain » : l'urne contenant les cendres du général Bigeard est bien encombrante. Le Vietnam a refusé la dispersion au-dessus de Diên Biên Phù. Gaby, sa veuve, en appelle à Michèle Alliot-Marie. Puisque le Vietnam ne veut pas, je ne vois pas ce qu'elle y fera ?

J'en ai fini pour ce soir avec ma petite prose mensuelle et je vous donne rendez-vous pour dans 28 jours.

Avec mes amitiés. Et prenez soin de votre santé.

André Pilon